

August Wilhelm von Schlegel an Pavel L. Šilling
Bonn, [Ende Januar 1825]

<i>Empfangsort</i>	Sankt Petersburg
<i>Anmerkung</i>	Datum sowie Absende- und Empfangsort erschlossen.
<i>Bibliographische Angabe</i>	Briefe von und an August Wilhelm Schlegel. Gesammelt und erläutert durch Josef Körner. Bd. 1. Zürich u.a. 1930, S. 630–631.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/briefid/822 .

[Bonn, Ende Januar 1825]

Je commençois à craindre, M^r le Baron, que Vous ne m'eussiez oublié au milieu de Vos voyages, de Vos découvertes savantes et du brillant accueil que Votre esprit supérieur, Vos rares connoissances, et Votre zèle désintéressé pour l'avancement des connoissances humaines, bien plus encore que Votre rang, doivent Vous assurer partout de la part des hommes les plus distingués. J'ai été convaincu du contraire par Votre lettre du 2 Janvier et par l'envoi du Hitôpadêsa, dont je Vous suis infiniment reconnoissant. J'avois été charmé d'apprendre par M^r Lassen que Vous étiez descendu des hauteurs du Tibet vers les plaines du Gange; il m'assure qu'il n'a jamais vu une pareille facilité pour saisir une langue assurément bien compliquée. Je n'ai qu'un seul reproche à Vous faire c'est de ne pas être revenu par Bonn. Pour un voyageur aussi déterminé que vous l'êtes ce n'étoit qu'un petit détour, malgré mes diverses fonctions (étant actuellement Recteur de notre université) j'aurois bien trouvé le moyen de passer une partie de la journée avec Vous, et Vous auriez avancé dans six semaines plus que Vous ne pourrez faire à St. Petersbourg dans l'espace d'un an, et en même temps j'y aurois attrapé un peu de Tibetain. Je ne crois pas qu'aucun des jeunes orientalistes recommandés par M^r Silvestre de Sacy sache le Sanscrit - d'ailleurs ma bibliothèque dans cette branche est peut-être la plus complete sur le continent.

Je croirois Vous offenser en traduisant dans une langue bourgeoise de l'Europe les éloges mérités que je Vous ai adressés en vers sanscrits, les premiers que j'aie essayé de faire. Il ne falloit rien moins pour m'inspirer. Je compte les insérer dans le prochain numéro de ma bibliothèque Indienne.

La littérature Indienne ne marche pas en France. Le bon Chézy ne fait ni ne fera rien, il m'a pris en grippe, uniquement parce que je travaille. Un de ses écoliers, Langlois, continue de faire insérer dans le Journal Asiatique des critiques de mon Bh.[agavad] Gita lesquelles lui sont soufflées par son maître, lequel se les fait souffler à son tour par le commentateur Indien. Tout cela ne signifie pas grand-chose et j'y répondrai en temps et lieu. Je pense que mes élèves, par exemple M^r Lassen sont d'une autre force que ceux de mon cher ami ennemi.

Je suis tombé d'abord comme un aigle sur sa proie sur Votre Hitôpadêsa. J'en ai déjà collationné une bonne portion et je ne le garderai pas trop longtemps. Ce manuscrit contient au milieu des fautes communes à tous, une foule d'excellentes leçons dont je tireroi bon parti, en Vous témoignant publiquement ma reconnoissance. L'édition de Londres, qui a servi plusieurs années comme livre d'école à Hayleybury est inconcevablement mauvaise.

*Je vois que M^r Klaproth Vous a dédié un livre. Comment avez Vous été content de lui? Il possède sans doute des connoissances positives et de l'habileté, mais il est totalement dénué de pensées philosophiques - c'est pourquoi toutes ses recherches ont un certain air de secheresse. Je n'ai fait que feuilleter son *Asie Polyglotte*: je ne saurois approuver cette maniere de comparer les langues. D'ailleurs je vois que son hypothèse d'une langue mère générale dont les vestiges épars se trouveroient partout est empruntée à M^r de Merian. Tôt ou tard il me faudra bien manifester mon opposition.*

*M^r Lassen reviendra ici au printemps. Je compte donner dans le cours de l'année le 1^{er} Volume de mon *Ramayana*. Vous m'obligeriez infiniment si Vous vouliez obtenir pour moi la souscription de Votre Empereur.*

J'ai fait cet été un grand envoi à M^r Ouvaroff et à l'académie Imperiale. Je desirerois bien savoir si ce paquet est arrivé à bon port.

Adieu M^r le Baron, je nourris toujours l'esperance que Vous reprendrez un jour Vos voyages. Il seroit trop à regretter que l'Europe savante fut privée de Vos fécondes et lumineuses communications.

Veillez pp.

Namen

Chézy, Antoine Léonard de

Klaproth, Heinrich Julius

Langlois, Alexandre

Lassen, Christian

Merian, Andreas von

Sacy, Antoine Isaac Silvestre de

Uvarov, Sergej S.

Körperschaften

East India Company College (Hailey, Hertfordshire; Haileybury and Imperial Service College)

Imperatorskaja Akademija Nauk

Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn

Orte

Bonn

London

Sankt Petersburg

Werke

Hamilton, Alexander: The Hitopadesa in Sanscrita Language (1810)

Hitopadesa

Klaproth, Heinrich Julius: Asia polyglotta

Langlois, Alexandre: Schlegel, August Wilhelm von (Hg.): Bhagavad-Gita (Rezension. In: Journal Asiatique, 1824-1825)

Rāmāyaṇa

Schlegel, August Wilhelm von (Hg.): Bhagavad-Gita

Schlegel, August Wilhelm von: Ramayana id est carmen epicum de Ramae rebus gestis poetae antiquissimi Valmicitis opus

Periodika

Indische Bibliothek. Eine Zeitschrift von August Wilhelm von Schlegel

Journal Asiatique